



OGONIOK de Sergio TOPPI chez Mosquito

Un employé du ministère des finances russes se perd lors d'une expédition de chasse. Recueilli par des habitants de la forêt, il n'écoute pas leurs conseils dissuasifs et part traquer le gibier sur les terres d'Ogoniok, fils d'une femme et d'un esprit. Mandaté dans une région isolée afin d'effectuer des fouilles anthropométriques concernant une ancienne tribu sibérienne décimée par la variole, un scientifique se retrouve en butte à l'hostilité des autochtones. Un passeur et sa barque sont peu à peu privés d'activité par l'arrivée du transsibérien et se voient contraints d'accepter un client bien peu engageant...

Prépubliés dans diverses revues (pour les deux premières) ou réalisé spécialement pour les éditions Mosquito (en ce qui concerne la troisième),

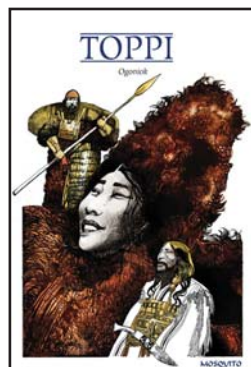
ces courts récits de Sergio TOPPI démontrent une nouvelle fois l'immense talent graphique et narratif de leur auteur. C'est aux terres russes isolées ainsi qu'à leurs fécondes superstitions que Sergio TOPPI a choisi ici de s'intéresser, mettant en scène des profiteurs, des incrédules et des scientifiques face à des peuples vivant depuis des décennies selon un ensemble de croyances qui, si elles peuvent parfois nous paraître arriérées, n'en demeurent pas moins fascinantes, surtout lorsqu'elles sont réinterprétées par la

plume de ce spécialiste des civilisations primitives.

Comme dans tout conte qui se respecte, chaque histoire a une morale, ainsi, *Ogoniok* enjoint à respecter les terres vierges ainsi que leur faune, *Kas-Cej* invite à faire cohabiter en toute harmonie sciences et croyances occultes tandis que *Transsibérien* profite du peu de connaissances disponibles sur la jeunesse de Gengis KHAN pour élaborer une anecdote le mettant en scène bien avant ses premières conquêtes.

Fluides et bien construits, offrant souvent au narrateur un interlocuteur apte à souligner, contredire ou mettre en doute ses dires, ces trois histoires sont bien évidemment de plus sublimes par le style graphique unique de Sergio TOPPI. Alliant un trait diaphane et nerveux à l'utilisation d'une large gamme de hachures modelant décors et personnages et offrant aux cases un relief exceptionnel, le dessin quasi-réaliste de cet auteur italien décédé, rappelons-le, l'année dernière au mois d'août, ne peut que faire une nouvelle fois l'unanimité. Un recueil historico-fantastique très haut de gamme à savourer à tout âge pour la pertinence de son propos ainsi que la beauté absolue de ses visuels.

Sofie von KELEN



DURANT DES JOURNÉES
ENTIÈRES, L'AUTRE
RIVE DU FIÈVRE RESTA
COMME MORTE, SEUL
LE CRI DES FAUCONS
PÊCHEURS BRISAIT
LE SILENCE.

